scènes
Évènement

scènes

Votes du public
Voter pour cet évènement :

Tous les évènements...

En partenariat avec ***NetEvents.be***

Capilotractées

Critique du Soir

★★★★ *(Avis de la rédaction)*

Sorry

Because of its privacy settings, this video cannot be played here.

Watch on Vimeo

On peut couper les cheveux en quatre, en faire tomber un dans la soupe, en faire des tresses, des chignons, mais de là à en faire tout un spectacle, c'est une gageure spectaculairement accomplie par Sanja Kosonen et Elice Abonce Muhonen, les deux acrobates finlandaises de *Capilotractées*. Leur spectacle est inspiré d'une technique traditionnelle circassienne: la suspension d'un corps par les cheveux. On en sort avec la racine des cheveux qui picote à force de voir ces deux jeunes femmes se balancer à leur tignasse comme l'acrobate à son trapèze. «*Au début, ça fait un peu mal,* avoue Sanja Kosonen. *Mais, en cirque, que ce soit le trapèze ou le fil, toutes les disciplines font mal avant que le corps ne s'habitue. Au début, on tenait trois secondes, puis cinq. Peu à peu, on a musclé notre cou, notre colonne vertébrale. On a mis deux ans pour arriver à ce qu'on fait.*»

Deux ans à faire des recherches sur cette discipline de cirque traditionnellement exercée en Chine. «*On a contacté certaines personnes via Facebook, dont un Australien spécialiste de la discipline, qui nous a donné des conseils. Il faut savoir qu'un cheveu peut soutenir 100 grammes mais toute une chevelure, environ 150.000 cheveux, peut porter jusqu'à 15 tonnes. On mouille aussi nos cheveux car, mouillés, ils sont plus élastiques. Secs, ils risquent de casser.*» En suivant ces conseils, elles ont inventé leur coiffure: la chevelure est rassemblée, hyperserrée, en une queue-de-cheval, elle-même séparée en deux tresses enroulées autour d'un anneau. Par cet anneau, elles sont suspendues dans les airs ou traînées à la force du poignet, les traits du visage étirés par l'effet de traction.

Barbare, dites-vous? Si ces tractions chevelues suscitent quelques grincements de douleur parmi un public en empathie, la pièce dépasse vite la prouesse physique pour évoluer vers une performance décalée, rock'n'roll et poétique, avec tout ce que le cheveu peut évoquer dans l'imaginaire collectif. S'inspirant aussi bien de Frida Khalo, qui mettait volontiers ses cheveux en scène, que de l'humour froid et surréaliste du cinéaste Kaurismäki, le spectacle interroge la grâce d'un corps en apesanteur, les canons de la beauté féminine, la domination masculine, les cheveux dans la mode et l'histoire de la musique, du rock au métal. Ultra-éclectique, la bande-son du spectacle, entre Brel et la comédie musical *Hair*, coiffe d'un peu plus de punch encore ce duo délicieusement barré.

L'une est fildeféristé à la base et l'autre trapéziste, mais toutes deux virevoltent aujourd'hui sur ce passionnant fil qu'est le cheveu, porteur de

Agenda

Où ? Belgique
Quand ? Les 7 prochains jours
Quoi ? Tous les genres

Le ***mad*** *vous aide à trouver vos spectacles, concerts, epositions, galeries, etc. En partenariat avec* ***NetEvents***

VAS-Y !

+ Ajouter mon événement...
En partenariat avec Netevents.be

Facebook

Le Mad
J'aime

6 533 personnes aiment Le Mad.

Module social Facebook

Newsletter

Retrouvez chaque mercredi
l'essentiel de l'actualité culturelle:

votre email

JE M'INSCRIS

Si vous souhaitez vous désinscrire, ***cliquez ici***

Bandes annonces
Prochainement...

cinenews.be

Salsa Fury
Septembre 2014

Lucy
Août 2014

Sex Tape
Août 2014

Ninja Turtles
Octobre 2014

tant de symboles. «*Historiquement, le cheveu a ses modes et ses codes. Il suffit de voir les perruques au XVIe siècle, les hippies qui se laissaient pousser les cheveux comme un symbole contre le pouvoir établi, les skinheads et leur crâne rasé, évocation d'une certaine dureté. Le cheveu est en grande partie un symbole de féminité aussi. Dans les contes de fées, les princesses ont de longs cheveux qu'elles coiffent avec soin. Mais il peut aussi être symbole de pouvoir avec les scalps, trophées chez les Amérindiens. Le crâne rasé peut encore évoquer la maladie ou la honte comme ce fut le cas de ces femmes françaises qui avaient eu des relations avec les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale et dont on rasait la tête.*»

Le cheveu tresse mille et une mèches poétiques ou philosophiques, peignées avec un humour ébouriffé dans le formidable *Capilotractées*.

CATHERINE MAKEREEL

(édition du 12/02/2014)

Tweeter 3 Partager Commenter J'aime 9
g+1 0

Votre avis

Ajouter un commentaire...

Commenter avec...

Module social Facebook

© Rossel & Cie. S.A. - lesoir.be - Bruxelles 2014
"Ce site est protégé par le droit d'auteur, tous droits réservés." *
Informations légales

* Toute reproduction et/ou rediffusion de contenu par quelque moyen que ce soit doit faire l'objet d'une autorisation spécifique auprès de Copiepresse au 02/558.97.80 ou via info@copiepresse.be . Sont toutefois autorisés la reproduction et l'agrégation des contenus de Flux RSS ou Widget, limitées à un usage privé, individuel et non commercial, ou un lien vers la page d'accueil. Plus d'infos : www.copiepresse.be " Pour toute autre question ou information, contactez lesoir.bea.